

Revue de Presse Priartem

Mot clef : Priartem
Période : 23 mai au 16 juin 2008

Conseil de Paris: étude pour limiter d'éventuels risques sanitaires du wifi

16 Juin 2008

Agence France Presse

Copyright Agence France-Presse, 2008 All reproduction and presentation rights reserved.

Les élus municipaux parisiens ont adopté lundi un vœu de l'exécutif afin de réaliser une étude comparative des réglementations pour limiter les risques sanitaires liés à l'exposition au wifi.

Ce vœu reprend celui de Denis Baupin et des élus Verts recommandant d'exercer "une vigilance particulière" sur le programme "Paris Wifi", alors que 80% des immeubles parisiens doivent avoir accès au très haut débit d'ici 2010 et que des inquiétudes sur le wifi dans les bibliothèques avaient été exprimées par des agents municipaux.

L'exécutif propose d'organiser une "conférence citoyenne" sur le thème "ondes et santé" dont l'avis sera rendu public au plus tard au printemps 2009.

La Ville va aussi réaliser une étude comparative des réglementations et dispositifs mis en place pour limiter l'impact des ondes électromagnétiques. Le prochain Comité d'hygiène et de sécurité donnera un avis sur le wifi dans les bibliothèques.

Anne Hidalgo, première adjointe, a souligné que la mairie avait mené une "campagne de mesures des champs électriques sur six bibliothèques" (Italie, Lancry, Faidherbe, Vandamme, Trocadéro et Valère) : il s'avère "que ces champs sont de 80 à 400 fois inférieurs aux limites fixées par la réglementation" (décret du 3 mai 2002). "La Ville est consciente des inquiétudes et veut rester vigilante", a-t-elle affirmé.

Le Comité hygiène et sécurité (CHS) de la Direction des affaires culturelles de la ville de Paris, saisi par deux associations environnementales (**Priartem** et Agir pour l'environnement) et un syndicat, avait voté en novembre 2007 le principe d'un moratoire sur le Wifi dans les bibliothèques parisiennes.

Au niveau national, les ministères de l'Ecologie et de la Santé ont demandé, également en novembre 2007, un rapport sur les rayonnements, notamment du Wifi, à l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail (Afsset). Il devrait être achevé fin 2008.

"C'est un sujet controversé", avec "une composante émotionnelle très forte", avait noté la directrice générale de l'Afsset Michèle Froment-Védrine lors de la présentation du programme de l'Agence en septembre. "Les ondes ont toujours provoqué des peurs depuis le téléphone", avait-elle rappelé.

Appel à la prudence dans l'utilisation des portables A long terme, l'utilisation du portable pourrait favoriser le risque de cancer. "Nous sommes dans la même situation qu'il y a cinquante ans pour l'amiante et le tabac " souligne un cancérologue.

16 Juin 2008

L'Indépendant

CARCASSONNE;NARBONNE;PERPIGNAN

Copyright 2008 L'Indépendant All Rights Reserved

Appel à la prudence dans l'utilisation des portables A long terme, l'utilisation du portable pourrait favoriser le risque de cancer. "Nous sommes dans la même situation qu'il y a cinquante ans pour l'amiante et le tabac " souligne un cancérologue.

Une vingtaine de scientifiques, essentiellement des cancérologues, ont lancé un appel à la prudence dans l'utilisation des téléphones portables en l'absence de conclusions scientifiques définitives sur leur éventuelle dangerosité pour la santé. Les signataires du texte, publié dans le Journal du Dimanche, dressent une liste de mesures de précaution simples qui peuvent être prises dans l'attente de données plus complètes. Selon le ministère de la Santé, aucune preuve scientifique ne permet aujourd'hui de démontrer que l'utilisation des téléphones mobiles présente "un risque notable" pour la santé, que ce soit pour les adultes ou les enfants. Des études en cours Cependant, plusieurs études récentes, qui doivent encore être approfondies, mettent en évidence la possibilité d'un risque "faible" d'effet sanitaire lié à une utilisation intense et de longue durée (plus de dix ans) d'un mobile. Une étude internationale de grande ampleur, menée dans 13 pays sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), est actuellement en cours. Si de nombreuses études sont menées à travers le monde, la question de leur financement et de l'indépendance des experts qui ont en la charge suscite régulièrement de vives polémiques. Dix règles à suivre Pour les scientifiques à l'origine de cet appel, parmi lesquels figurent, outre des médecins français, un Italien, un Néerlandais et un Américain, le mode d'utilisation des portables doit s'articuler autour de dix règles. Ne pas autoriser les enfants de moins de 12 ans à utiliser un téléphone portable sauf en cas d'urgence, maintenir le téléphone à plus d'un mètre du corps lors des communications en utilisant le mode haut-parleur ou un kit mains libres ou une oreillette, éviter le plus possible de porter un téléphone mobile sur soi, même en veille. Le texte suggère aussi de communiquer plutôt par SMS et d'éviter d'utiliser le portable lorsque la force du signal est faible ou lors de déplacements rapides en voiture ou en train. "Nous sommes aujourd'hui dans la même situation qu'il y a cinquante ans pour l'amiante et le tabac. Soit on ne fait rien, et on accepte un risque, soit on admet qu'il y a un faisceau d'arguments scientifiques inquiétants", explique Thierry Bouillet, cancérologue à l'hôpital Avicenne de Bobigny et signataire de l'appel. Pour le professeur de psychiatrie David Servan-Schreiber, à l'origine de ce texte, il faut "absolument" prendre des précautions du fait de l'absence de recul suffisant dans le temps. "Même sans preuve définitive, il faut expliquer aux gens que l'usage des portables n'est sans doute pas anodin", explique dans le JDD l'auteur de plusieurs best-sellers sur la santé. Depuis plusieurs années, nombre d'experts à travers le monde mettent en garde contre un usage immodéré par les enfants : leur système nerveux, en cours de développement, pourrait être plus sensible aux rayonnements. Début janvier, deux associations de défense de l'environnement, Agir pour l'environnement et **Priartem**, avaient réclamé au ministère de la Santé l'interdiction à la vente d'un téléphone portable destiné spécifiquement aux enfants. Le ministère n'avait pas donné suite à cette demande. Dimanche, à la suite de l'appel des scientifiques, les deux associations ont renouvelé leur demande pour une "campagne officielle", similaire à celle sur les dangers du tabac.

Portables: des cancérologues en alerte

16 Juin 2008

La Charente Libre

Copyright 2008 La Charente Libre. All Rights Reserved.

Une vingtaine de scientifiques, essentiellement des cancérologues, ont lancé un appel à la prudence dans l'utilisation des téléphones portables en l'absence de conclusions scientifiques définitives sur leur éventuelle dangerosité pour la santé.

Les signataires du texte, publié dans Le Journal du Dimanche, dressent une liste de mesures de précaution simples qui peuvent être prises dans l'attente de données plus complètes.

Selon le ministère de la Santé, aucune preuve scientifique ne permet aujourd'hui de démontrer que l'utilisation des téléphones mobiles présente «un risque notable» pour la santé, que ce soit pour les adultes ou les enfants.

Cependant, plusieurs études récentes, qui doivent encore être approfondies, mettent en évidence la possibilité d'un risque «faible» d'effet sanitaire lié à une utilisation intense et de longue durée (plus de dix ans) d'un mobile.

Une étude internationale de grande ampleur, menée dans 13 pays sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), est actuellement en cours. Si de nombreuses études sont menées à travers le monde, la question de leur financement et de l'indépendance des experts qui ont en la charge suscite régulièrement de vives polémiques.

Pour les scientifiques à l'origine de cet appel, parmi lesquels figurent, outre des médecins français, un Italien, un Néerlandais et un Américain, le mode d'utilisation des portables doit s'articuler autour de dix règles.

Ne pas autoriser les enfants de moins de 12 ans à utiliser un téléphone portable sauf en cas d'urgence, maintenir le téléphone à plus d'un mètre du corps lors des communications en utilisant le mode haut-parleur ou un kit mains libres ou une oreillette, éviter le plus possible de porter un téléphone mobile sur soi, même en veille.

Le texte suggère aussi de communiquer plutôt par SMS et d'éviter d'utiliser le portable lorsque la force du signal est faible ou lors de déplacements rapides en voiture ou en train.

«Nous sommes aujourd'hui dans la même situation qu'il y a cinquante ans pour l'amiante et le tabac. Soit on ne fait rien, et on accepte un risque, soit on admet qu'il y a un faisceau d'arguments scientifiques inquiétants», explique Thierry Bouillet, cancérologue à l'hôpital Avicenne de Bobigny et signataire de l'appel. Pour le professeur de psychiatrie David Servan-Schreiber, à l'origine de ce texte, il faut «absolument» prendre des précautions du fait de l'absence de recul suffisant dans le temps.

«Même sans preuve définitive, il faut expliquer aux gens que l'usage des portables n'est sans doute pas anodin», explique dans le JDD l'auteur de plusieurs best-sellers sur la santé.

Depuis plusieurs années, nombre d'experts à travers le monde mettent en garde contre un usage immodéré par les enfants: leur système nerveux, en cours de développement,

pourrait être plus sensible aux rayonnements.

Début janvier, deux associations de défense de l'environnement, Agir pour l'environnement et **Priartem**, avaient réclamé au ministère de la Santé l'interdiction à la vente d'un téléphone portable destiné spécifiquement aux enfants.

Le ministère n'avait pas donné suite à cette demande. Hier, à la suite de l'appel des scientifiques, les deux associations ont renouvelé leur demande pour une «campagne officielle», similaire à celle sur les dangers du tabac.

Utilisation du portable: deux associations appellent à la sensibilisation

15 Juin 2008

Agence France Presse

Copyright Agence France-Presse, 2008 All reproduction and presentation rights reserved.

Deux associations, Agir pour l'environnement et **Priartem** (Pour une Réglementation des Implantations d'Antennes-Relais de Téléphonie Mobile), ont renouvelé leur demande dimanche, dans un communiqué commun, pour une campagne officielle contre l'usage excessif du téléphone portable.

Réagissant à la mise en garde lancée dimanche par vingt scientifiques, dont des cancérologues réputés, sur les dangers du portable, ces deux associations déplorent un manque d'"action politique" et réclament une "campagne officielle" d'informations sur les risques potentiels liés à l'usage du téléphone mobile.

Elles soulignent qu'un certain nombre de spécialistes ont constaté "la multiplication des conduites addictives au portable, tout particulièrement chez les adolescents", avec "des répercussions sur l'équilibre comportemental de ceux-ci".

Il faut, selon elles, s'inspirer de ce qui a été fait pour le tabac et "mobiliser des moyens analogues de sensibilisation aux risques afin de favoriser une consommation plus raisonnée", "pour éviter que le téléphone portable soit le prochain et plus important scandale de santé publique".

Appel de cancérologues à la prudence dans l'utilisation des portables

Jérôme CARTILLIER

15 Juin 2008

Agence France Presse

Copyright Agence France-Presse, 2008 All reproduction and presentation rights reserved.

Une vingtaine de scientifiques, essentiellement des cancérologues, ont lancé un appel à la prudence dans l'utilisation des téléphones portables en l'absence de conclusions scientifiques définitives sur leur éventuelle dangerosité pour la santé.

Les signataires du texte, publié dans le Journal du Dimanche, dressent une liste de mesures de précaution simples qui peuvent être prises dans l'attente de données plus complètes.

Selon le ministère de la Santé, aucune preuve scientifique ne permet aujourd'hui de démontrer que l'utilisation des téléphones mobiles présente "un risque notable" pour la

santé, que ce soit pour les adultes ou les enfants.

Cependant, plusieurs études récentes, qui doivent encore être approfondies, mettent en évidence la possibilité d'un risque "faible" d'effet sanitaire lié à une utilisation intense et de longue durée (plus de dix ans) d'un mobile.

Une étude internationale de grande ampleur, menée dans 13 pays sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), est actuellement en cours.

Si de nombreuses études sont menées à travers le monde, la question de leur financement et de l'indépendance des experts qui ont en la charge suscite régulièrement de vives polémiques.

Pour les scientifiques à l'origine de cet appel, parmi lesquels figurent, outre des médecins français, un Italien, un Néerlandais et un Américain, le mode d'utilisation des portables doit s'articuler autour de dix règles.

Ne pas autoriser les enfants de moins de 12 ans à utiliser un téléphone portable sauf en cas d'urgence, maintenir le téléphone à plus d'un mètre du corps lors des communications en utilisant le mode haut-parleur ou un kit mains libres ou une oreillette, éviter le plus possible de porter un téléphone mobile sur soi, même en veille.

Le texte suggère aussi de communiquer plutôt par SMS et d'éviter d'utiliser le portable lorsque la force du signal est faible ou lors de déplacements rapides en voiture ou en train.

"Nous sommes aujourd'hui dans la même situation qu'il y a cinquante ans pour l'amiante et le tabac. Soit on ne fait rien, et on accepte un risque, soit on admet qu'il y a un faisceau d'arguments scientifiques inquiétants", explique Thierry Bouillet, cancérologue à l'hôpital Avicenne de Bobigny et signataire de l'appel.

Pour le professeur de psychiatrie David Servan-Schreiber, à l'origine de ce texte, il faut "absolument" prendre des précautions du fait de l'absence de recul suffisant dans le temps.

"Même sans preuve définitive, il faut expliquer aux gens que l'usage des portables n'est sans doute pas anodin", explique dans le JDD l'auteur de plusieurs best-sellers sur la santé.

Depuis plusieurs années, nombre d'experts à travers le monde mettent en garde contre un usage immodéré par les enfants: leur système nerveux, en cours de développement, pourrait être plus sensible aux rayonnements.

Début janvier, deux associations de défense de l'environnement, Agir pour l'environnement et **Priartem**, avaient réclamé au ministère de la Santé l'interdiction à la vente d'un téléphone portable destiné spécifiquement aux enfants.

Le ministère n'avait pas donné suite à cette demande. Dimanche, à la suite de l'appel des scientifiques, les deux associations ont renouvelé leur demande pour une "campagne officielle", similaire à celle sur les dangers du tabac.

Le Wifi perturbe les bibliothèques

04 Juin 2008

Le Monde

(c) Le Monde, 2008.

A Paris, quatre établissements ont dû débrancher les bornes

Quatre bibliothèques de la Ville de Paris ont dû débrancher leurs bornes Wifi face aux inquiétudes du personnel. Dernière en date : la bibliothèque interuniversitaire Sainte-Geneviève, dans le 5e arrondissement. La direction a pris cette décision après qu'un employé eut décidé d'exercer son droit de retrait, en vertu d'un moratoire sur le Wifi, adopté en octobre 2007 par le comité d'hygiène et de sécurité.

Magasinier depuis quatre ans dans cet établissement, Gabriel Fondet témoigne : " Les douleurs se sont installées progressivement. Entre les téléphones portables activés, les ordinateurs portables connectés au Wifi, les lampes à fort rayonnement, les antennes-relais de téléphonie à proximité, nous sommes exposés en permanence. " D'autres témoignages lui ont permis de déterminer l'origine de ses troubles. Néanmoins, il reste prudent : " Les autres sources de pollution électromagnétiques sont à prendre aussi en compte. Le Wifi seul n'est peut-être pas responsable de tous les maux ", admet M. Fondet.

Le syndicat Supap-FSU et les associations Priartem, Agir pour l'environnement et Robin des toits soutiennent les employés. " Certains avancent que les douleurs seraient psychosomatiques. C'est un argument sans preuve ! Nous n'avons aucune prénotion sur le niveau d'exposition à partir duquel les gens souffrent ", explique Stéphane Kerckhove, délégué général d'Agir pour l'environnement.

Janine Le Calvez, présidente de **Priartem**, fait le même constat : " Le Wifi a été développé sans aucune étude d'impact sanitaire. Nous sommes passés du déni des effets à l'incertitude. "

Les responsables de l'Association française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail (Afsset) ne partagent pas cet avis. " Nous ne pouvons pas nous permettre d'éliminer d'autres causes, comme le stress, lié à la présence d'antenne de rayonnement. Scientifiquement, on ne peut accorder foi à la thèse des malaises dus au Wifi. Il n'y a aucun trouble connu à court terme ", estime Olivier Merckel, chef de l'unité agent physique.

Face à ces interrogations, la connexion filaire traditionnelle fait son retour comme à la Bibliothèque nationale de France et dans les écoles de Courbevoie (Hauts-de-Seine).

Lucile Ageron